

# PAYSAGE À DEUX FACES

Par Christian Blouin



Le Brésil est réputé pour ses grandes inégalités entre les riches et les pauvres. C'est exactement ce que j'ai pu constater dès l'arrivée à Natal. Il y a une différence de qualité de vie diamétralement opposée entre les riches et les pauvres. Cette réalité est d'autant plus vraie dans le quartier de Mae Luiza.

Ce secteur de la ville de Natal rassemble environ 17 000 personnes et est constitué d'une multitude de taudis. Ces résidents s'organisent du mieux qu'ils le peuvent dans des conditions d'insalubrité. Pourtant, seul un mur sépare cette communauté des immenses hôtels touristiques aux abords de l'océan. De riches investisseurs tentent de s'emparer des plus beaux terrains côtiers afin d'attirer une plus grande clientèle. Cette proximité entraîne une forte résistance de la part des habitants de Mae Luiza dans le but de conserver leurs droits sur ce territoire. D'ailleurs, un vote pour permettre aux investisseurs d'acheter les terrains de la ville a eut lieu et a résulté en un échec. Présentement, seule la côte n'appartient pas à la communauté, ce qui permet l'érection d'hôtels luxueux. Le fort lien de solidarité qui lie la population y est pour quelque chose. Elle lutte du mieux qu'elle le peut pour conserver son précieux territoire.

L'avenir à long terme de ce quartier est compromis. Comme la ville de Natal est réputée pour la magnificence de ses plages, la pression va être de plus en plus forte pour s'emparer du territoire. Heureusement, la ville semble appuyer la communauté dans leurs efforts de survie. Espérons que ces efforts ne seront pas supplantés par l'industrie de loisir qu'est le tourisme.